



Charentes des Deux Mondes

C2M

Bulletin d'informations n°7

Juillet 2026



*Charentes des Deux
Mondes*
14 rue du Temple
16140 AIGRE

Charentesdes2mondes@gmail.com
Facebook : Charentes des Deux
Mondes



Sommaire du n°7

- *Le temps des prestations*
- *Réalisations 1^{er} semestre 2026*
- *Le programme du 2nd semestre 2026*
- *Besson Bey*
- *Bulletin d'adhésion*

Page 2
Page 3
Page 5
Page 12
Page 19



Charentes des Deux Mondes

CDM

Le temps des prestations

Charentes des Deux Mondes commence à prendre un essor inattendu sous les effets croisés des 400 ans de la Marine, notre collaboration avec Rochefort en Histoire et des demandes de prestations.

Après avoir obtenu la labélisation pour les 400 ans de la Marine pour nos actions sur l'année 2026 sur le sujet, nous avons été sollicités pour participer aux célébrations des 400 ans de la Marine à Poitiers le 30 mai, le 6 juin à Bordeaux et le 13 juin à Angoulême.

Le 25 avril et le 20 juin, nous avons organisé, sous le haut patronage du Contre-Amiral Bordier, Commandant la Marine à Bordeaux et en Nouvelle Aquitaine, deux conférences sur des sujets importants concernant la formation des officiers de Marine à Angoulême et l'amiral angoumois du Premier Empire, Jean-Victor Besson plus connu sur les rives de Charente comme Besson-Bey.

Sur invitation de Rochefort en Histoire, dont certains d'entre nous sont également membres, nous avons pu participer notamment aux journées de Fontainebleau les 18 et 19 avril dernier. Cela nous a permis de peaufiner quelques projets à venir concernant la possibilité de scénariser nos présentations.

Quelques projets nouveaux se sont présentés qui seront dévoilés lorsqu'ils seront officialisés.

Le recrutement est donc important et, je le rappelle, il n'est pas nécessaire de s'habiller en costumes d'époques diverses pour devenir membre de notre association et participer à notre développement.

Je vous souhaite un bel été et espère vous retrouver lors de notre prochain évènement signature : 1780 les 22 et 23 août 2026 au Parc des Charmilles à Aigre.

Bonne lecture

*Bruno FERREYROL
Président fondateur.*

-&-



Charentes des Deux Mondes

C2M

Réalisations du premier semestre 2026

Le programme 2026 s'est rapidement étoffé du fait des sollicitations reçues dans le cadre des 400 Ans de la Marine. Nos activités avec Rochefort en Histoire nous ont également occupés notamment pour pouvoir terminer certaines tenues qui, dans la plupart des cas, sont très largement réalisées par nos soins.

Le début de l'année s'est déroulé conformément au programme diffusé dans le bulletin n°6. Les travaux de couture ont été centrés sur le XVIII^e siècle. Nous avons terminé un manteau de robe à l'anglaise, une cape longue et commencé une culotte de velours. Sur le plan équipement une présentation du calfatage a été réalisée et présentée pour la première fois à Poitiers. Quelques accessoires ont été ajoutés à certaines de nos tenues comme une perruque coiffée à l'enfant pour préparer Fontainebleau.

Mars 2026 - Les Puces des Costumés à Rochefort

Les 13 et 14 mars 2026 avaient lieu une nouvelle édition des Puces des Costumés organisée par Rochefort En Histoire au palais des congrès de la ville. En leur qualité de membres, deux des nôtres étaient activement présents lors de cette manifestation qui a eu un succès très mérité.

Ces deux jours ont été suivis de l'université du costume organisée par Muriel Weishaupt, présidente de Rochefort En Histoire, avec des travaux et des intervenants forts intéressants.

Les puces ont été l'occasion de faire quelques emplettes pour compléter tenues et décoration de nos espaces de présentation, en bivouac ou à l'intérieur.



Crédit photo Franck Loiseau



Photo Bruno Ferreyrol

Entre autres emplettes nous avons craqué pour une marotte fabriquée par notre ami Francis Millerand. Une autre de ses œuvres est venue enrichir notre collection pour nos présentations pour les 400 Ans de la Marine.

Sur la photo de gauche vous pouvez reconnaître une tenue XVIII^e jupe safran et caraco avec un tissu dit « indienne » venant directement de Jaipur. Anachronisme de circonstance avec cette tenue de capitaine de l'État-Major de la Garde Impériale de Napoléon III.

Avril 2026 - Fontainebleau

Louis XVI et Marie-Antoinette à Fontainebleau



Charentes des Deux Mondes

C2M

Sur invitation de Rochefort En Histoire, nous avons participé à deux journées exceptionnelles au château de Fontainebleau. Plusieurs tableaux étaient organisés. Dans le suivi du Roi et de la Reine dans leurs diverses activités particulièrement dans une cérémonie militaire d'hommage aux troupes du Roi revenant des Amériques suite au traité de Paris en septembre 1783. Ce traité mettant fin à la guerre d'indépendance américaine qui avait ruiné la France et dont elle n'a pas profité pour récupérer des territoires en Amérique du Nord.

Un passage par une maison de jeux et la visite de plusieurs parties du château ont complété la première journée. La seconde a été consacrée à une présentation de fournisseurs de la Cour dans la magnifique galerie François Ier.



Madame était habillée d'une robe à l'anglaise, jupon et manteau de robe coordonnées, faites dans un tissu imprimé à Jaipur et rapporté des Indes Orientales



Capitaine de Vaisseau selon l'ordonnance royale de 1764 adaptée à la mode de 1780 avec les parements du justaucorps plus étroits et une veste plus courte que sous Louis XV.



Charentes des Deux Mondes C2M



*Crédits photos
Frank Loiseau*



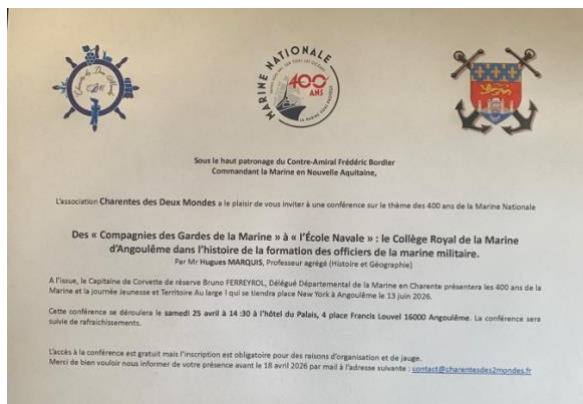
De nombreuses autres photos ont été réalisées et notamment deux reportages sur FR3 et M6. Cette manifestation a regroupé plus de 200 reconstitueurs venus de toute la France.



Charentes des Deux Mondes C2M

Avril 2026 - Angoulême

Conférence sur la formation des officiers de la Marine Militaire.



Hugues Marquis est professeur agrégé et référent Éducation défense et sécurité nationale à l'Institut national supérieur du professorat et de l'éducation de l'Académie de Poitiers, école interne de l'Université de Poitiers.

Docteur en Histoire, ses recherches et publications portent sur les guerres des périodes moderne et contemporaine, en particulier sur le conflit franco-britannique au XVIIIe et pendant la Révolution et le Premier Empire.

Il est aussi officier de la réserve citoyenne de l'Armée de terre, rattaché à la Délégation militaire départementale de la Charente.

Cette conférence était organisée dans le cadre des 400 ans de la Marine.





Charentes des Deux Mondes

C2M

30 Mai 2026 - Poitiers

Célébration des 400 Ans de la Marine à Poitiers

Sur invitation du Délégué Départemental Pour la Marine dans la Vienne et les Deux-Sèvres, le CF(r) Frédéric M. nous avons participé à la première journée « Jeunesse et Territoire, Au large ! » en Nouvelle Aquitaine.

Après la traditionnelle cérémonie de remise des diplômes et insignes aux jeunes stagiaires de la Préparation Militaire Marine de Poitiers, le village Défense - Marine a été inauguré par le Contre-Amiral de Jaurias.



Ce fut l'occasion pour Charentes des Deux Mondes de présenter nos nouveautés : un nouvel atelier de calfatage, un atelier écriture à la plume et deux nouveaux « bureaux » l'un pour un officier de Marine et l'autre pour son épouse.

Malgré la chaleur déjà annonciatrice de la future canicule, nous avons pu présenter nos activités, et discuter histoire de la Marine et construction navale avec des visiteurs très intéressés.

Quelques personnes se sont également essayées à l'écriture à la plume d'oie, belle occasion d'échanger sur les différentes techniques d'écriture et de calligraphie ainsi que sur le rôle d'une femme d'officier de Marine au XVIII^e siècle.



6 Juin 2026 - Bordeaux

Célébration des 400 Ans de la Marine à Bordeaux

Compte-tenu de la charge de travail liée à l'organisation de la journée du 13 juin, il ne nous a pas été possible de nous rendre à Bordeaux pour les 400 ans de la Marine.



Charentes des Deux Mondes

C2M

13 Juin 2026 - Angoulême Célébration des 400 Ans de la Marine à Angoulême

Cette journée des 400 ans de la Marine était la plus importante pour Charentes des Deux Mondes. La première raison était que nous étions en Charente, sur « nos » terres et que nous nous devions de présenter le meilleur de ce que nous pouvions présenter. La seconde était que le président de C2M était l'organisateur pour la Marine Nationale des 400 Ans de la Marine à Angoulême pour la thématique « Jeunesse et Territoire, Au large ! ». Pour cette seconde partie nous renvoyons le lecteur vers les réseaux sociaux (Facebook, Instagram, LinkedIn, etc.).

La question récurrente a été : « pourquoi les 400 Ans de la Marine à Angoulême. » Cette excellente question a permis de mettre l'accent sur des événements éminemment historiques dont certains sont encore d'actualité.



Trois raisons essentielles : le fleuve, Montalembert et le Collège Royal de la Marine à Angoulême. Le fleuve Charente a, tout au long des siècles de permettre un moyen de transport et de commerce jusqu'au pertuis d'Antioche. La création de l'arsenal de Rochefort a favorisé le commerce du bois et des denrées agricoles non alimentaires (le chanvre par exemple) et alimentaires. Le transport du cognac a également permis un essor important du département.

Le marquis de Montalembert acheta un moulin à papier à Ruelle au milieu du XVIIIe siècle qu'il transforma en fonderie.

L'approvisionnement des fonderies de Ruelle permirent d'équiper l'arsenal de Rochefort en canons et boulets pour équiper les bâtiments qui y étaient construits comme l'Hermione.

Après une longue histoire cette fonderie est devenue Naval Group.





Charentes des Deux Mondes

C2M



La troisième raison principale est la présence, entre 1816 et 1830, du Collège Royal de la Marine, installé en lieu et place de la gare TGV actuelle où l'on formait les officiers de Marine dans la partie théorique de leur formation. La conférence donnée par Hugues Marquis le 25 avril nous a éclairé sur ce sujet.

Le Directeur de cabinet de Mr le Préfet de Charente, le Contre-amiral commandant la Marine à Bordeaux et en Nouvelle Aquitaine, Monsieur le député de la première circonscription de la Charente et le maire-adjoint à la sécurité de la ville d'Angoulême, nous ont fait l'honneur de s'arrêter un long moment sur notre stand.



Avec tous ces éléments la présence de Charentes des Deux Mondes devenait évidente.

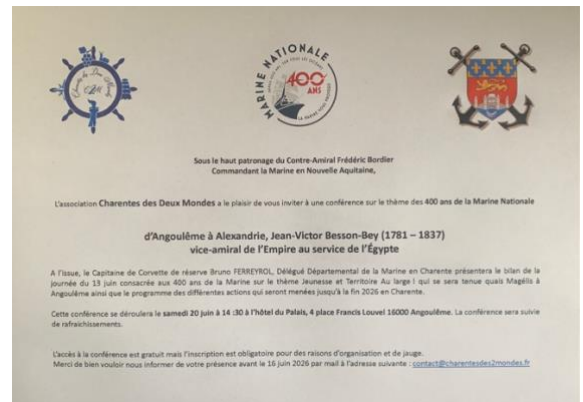
Afin de proposer une présentation la plus complète possible, Rochefort en Histoire a eu la gentillesse de nous prêter sa machine à cordes dont nous avons pu faire la démonstration grâce à Didier R. membre de Rochefort en Histoire et bénévole au profit de l'Hermione depuis de nombreuses années. Une nouvelle présentation concernant l'artillerie de siège et de Marine a été proposée par des membres de Charentes des Deux Mondes.



Charentes des Deux Mondes C2M

20 Juin 2026 - Angoulême

Conférence de Jacques Baudet sur Jean-Victor Besson Bey dans le cadre des 400 ans de la Marine.



-&-

Évènements à venir sur le second semestre 2026

22 et 23 Août 2026 - Aigre



Notre évènement signature change de date ! Le mois d'août est moins chargé pour les reconstitueurs et surtout plus fréquenté par les touristes qui pourront profiter de ce bivouac du XVIII^e siècle.

Plus de reconstitueurs, un relais d'époque dans l'esprit et avec les recettes de l'époque, des civils et des militaires, des soldats et des marins, des ouvriers et des modistes pour réjouir les petits et les grands d'une plongée dans le temps en cette année du 250^{ème} anniversaire de la bataille qui décida de la face du monde.

Il ne s'agit pas de la reconstitution de la bataille de Yorktown mais d'une évocation de la vie à l'époque de cette bataille des deux côtés de l'Atlantique.

1780 se veut un moment d'histoire, à déguster, à apprendre et à partager.



Charentes des Deux Mondes

C2M

Septembre 2026

Conférence sur la bataille de la Chesapeake et sortie Belle époque. (En cours de programmation)

Cette conférence n'est pas encore finalisée afin d'éviter des télescopages de calendrier avec les événements officiels qui sont susceptibles d'être organisés pour les 400 ans de la Marine.

7 Novembre 2026 - Aigre

5^{ème} hommage aux morts de la guerre de 1870 - 1871 à Aigre

Cette cinquième édition sera placée sous le signe de la Marine et plus particulièrement des marins morts ou disparus pendant ce conflit.

21 Novembre 2026 - Angoulême

Soirée de Gala pour la clôture des 400 ans de la Marine

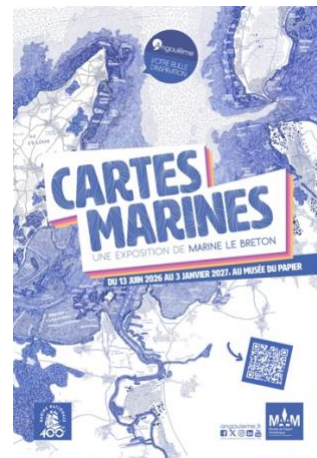
Nous finaliserons très prochainement le lieu et le programme. Cette soirée de gala sera organisée au profit de l'ADOSM (Association du Développement des Œuvres Sociales de la Marine) à Angoulême vraisemblablement sous forme d'un bal de la Marine, en tenue de soirée et smoking. A vos robes longues Mesdames !

22 décembre 2026 - Angoulême

Présentation du salon d'un officier de Marine du XVIII^e et de sa femme - Musée du papier à Angoulême

Dans le cadre des 400 ans de la Marine, le musée du papier nous a demandé d'animer une soirée dans le cadre de l'exposition Cartes Marines de Marine Lebreton. Le Contre-Amiral Bordier, commandant la Marine en Nouvelle Aquitaine et le Capitaine de Corvette Bruno Ferreyrol, Délégué Départemental Pour la Marine en Charente, ont participé au vernissage de cette exposition le vendredi 12 juin, la veille des 400 Ans de la Marine à Angoulême. Nous présenterons l'histoire des navigations d'un capitaine de vaisseau de la Royale entre 1764 et 1783 et nous détaillerons le rôle essentiel des femmes de marins séparées de leur mari pendant des mois voire des années.

Anecdotes et travaux d'écriture à la plume d'oie seront au programme.





Charentes des Deux Mondes

C2M

-&-

Cette conférence de Jacques Baudet sera publiée en deux parties. La première nous retrace la vie d'un marin de l'Empire qui a offert une option à l'Empereur pour échapper aux anglais après Waterloo et la seconde sur sa carrière égyptienne.

La seconde sera présentée dans le bulletin d'informations n°8 à paraître.

D'Angoulême à Alexandrie :

Jean-Victor Besson-Bey (1781-1837)

*I - Un Angoumoisín, homme de mer, fidèle et vaillant marin de l'Empereur
(1781-1820)*

*II - Vice-amiral et major général d'Égypte au service de Mehmet Ali
(1821-1837)*

Par délibération du 16 octobre 1959, la municipalité d'Angoulême avait décidé de donner le nom de Boulevard Besson-Bey en lieu et place de la rue du Port de l'Houmeau longeant la Charente et reliant le carrefour Saint-Antoine à la rue de Bordeaux. Cette décision a fait suite au livre publié déjà en 1949 par René Garreau, ancien proviseur du lycée de garçons, l'actuel lycée Guez de Balzac, à Angoulême, avec une préface du diplomate François Charles-Roux. Ce livre retrace avec précision la biographie de Jean-Victor Besson, appelé plus tard Besson-Bey (1781-1837), né à Angoulême, au bord de la Charente, et mort à Alexandrie au bord du Nil. Les Angoumoisins ont pu alors découvrir la vie à la fois aventureuse et exaltante d'un homme né à Angoulême, devenu marin, cherchant à sauver Napoléon Bonaparte au lendemain de Waterloo, pour finir sa vie avec le grade de vice-amiral et comme créateur de la marine de guerre du pacha d'Égypte, Mehmet Ali.

C'est cette étonnante histoire que je vais essayer de retracer devant vous.

I - Un Angoumoisín homme de mer et vaillant marin de l'Empereur.

Jean-Victor Besson est né le 28 janvier 1781 au faubourg de l'Houmeau à Angoulême sur les rives de la Charente. Il est le fils de Marc Besson, aubergiste, et de Marguerite Gadérat. A son baptême, le 4 février 1781, il a eu pour parrain un notable angoumoisín, Jean Guimberteau (1744-1812), alors avocat, qui a été ensuite député de la Charente à l'Assemblée Législative, puis à la Convention où il a voté la mort du roi Louis XVI, et enfin au Conseil des Cinq-Cents. Représentant en mission à Tours en 1793, il a écrit : « Les prisons s'emplissent. Je vous jure que la purgation sera bonne » ... Rallié à Napoléon Bonaparte, il a terminé sa carrière comme premier juge au tribunal d'Angoulême. En tout cas, la présence de cet homme de loi, comme celle d'un riche négociant de l'Houmeau, Marchais-Durocher, indique que la famille Besson relève de la bourgeoisie angoumoisíne par ses relations en ville.

Le père de Jean-Victor Besson est absent au baptême. Il devait être déjà malade puisqu'il meurt quelques mois plus tard. On apprend par ailleurs que le jeune Besson avait un frère et une sœur et qu'il n'aimait pas son premier prénom Jean, celui pourtant de son baptême et donc de son état-civil, pour lui préférer celui de Victor, en usage en famille.



Charentes des Deux Mondes

C2M

On sait peu de choses sur sa petite enfance. On peut cependant l'imaginer dans la joyeuse animation de ce port de l'Houmeau très actif à cette époque des années 1780 avec tout le trafic fluvial écoulant vers Rochefort, l'estuaire de la Charente et jusqu'à La Rochelle, les produits les plus variés : céréales, eaux-de-vie, rames de papier, tonnellerie, bois du Limousin, canons et boulets de la fonderie de Ruelle, et recevant le sel des côtes de Saintonge et des produits des Isles tels que le sucre de canne. La population du port de l'Houmeau est faite, à la veille de la Révolution, de gabarriers, de tonneliers, de négociants, de matelots, tous vivants du trafic sur la Charente, alors axe commercial essentiel pour tout l'Angoumois et alentours.

L'auberge où est né Jean-Victor Besson est nécessairement le lieu de rencontres animées par l'arrivée incessante des diligences et voitures de poste de Paris et Bordeaux, ou encore par les courriers de Limoges et de La Rochelle. La rue de Paris avec ses imposants immeubles, côté rue, et ses magasins à l'arrière rejoignant les quais de la Charente, peut encore aujourd'hui nous donner une idée de cette animation alors importante du quartier de l'Houmeau.

Est-ce à cause du voisinage avec la batellerie et les gabarriers du port ? Est-ce à cause de son état d'orphelin ? Toujours est-il qu'en 1790, à l'âge de neuf ans, il est engagé comme mousse, vraisemblablement à Rochefort, sur un navire de guerre. On le retrouve, par les dossiers du Service Historique de la Marine, embarquant à Brest en septembre 1794 en qualité de mousse de 1ère classe sur le « Jemappes » puis, comme aspirant, sur le « Foudroyant », un navire corsaire lancé de Bordeaux en novembre 1798.

Le 23 janvier 1799, le « Foudroyant », pris en chasse par les Anglais, et bien qu'il se soit délesté de huit canons pour aller plus vite, est arraisonné avec ses 160 hommes d'équipage par la frégate anglaise, le « Phénix » transportant 245 hommes à bord et 36 canons. Jean-Victor Besson et avec lui tout l'équipage français sont faits prisonniers. Débarqués d'abord à Cork en Irlande, les prisonniers sont transférés sur les pontons de Portsmouth. Le 17 août 1801, Jean-Victor Besson est remis aux Français comme « discharged » ce qui revient à dire qu'il aurait été considéré comme un « malade incurable ». Il est donc revenu en France probablement par Morlaix.

On le retrouve trois ans plus tard remis sur pied et en bonne santé à Brest en 1804 en qualité de chef de timonerie - on dirait aujourd'hui de « premier maître » - chargé des boussoles, des drisses et des signaux, etc. un emploi de haute confiance exigeant de l'instruction. En 1805, le capitaine de frégate a dû remarquer le jeune Besson puisqu'il le fait nommer enseigne auxiliaire dans sa flottille partie de Bordeaux. Cette petite escadrille de cinq ou six petits bateaux parvient à s'emparer d'un navire anglais et, un peu plus tard au large de Granville, à livrer un combat où deux corvettes anglaises sont capturées. Ce succès vaut aux officiers de marine dont Jean-Victor Besson d'être recommandés à l'empereur pour leurs actes de bravoure.

Cet incident de Granville est à rapprocher de l'opération menée par l'Empereur laquelle opération consiste à rassembler des troupes à Boulogne en vue d'une invasion de l'Angleterre. Aussi, sur mer, il convient, autant que faire se peut, d'affaiblir la marine anglaise dans le but de faciliter la traversée de la Manche. C'est pendant ce temps qu'à Angoulême, le général Resnier de Goué cherche à tester des équipements particuliers consistant en ailes de cuir pour en doter les soldats de Boulogne... Ce pionnier de l'aviation, reprenant à son compte le mythe d'Icare dans l'Antiquité, a donc imaginé l'armée impériale traversant la Manche à l'aide en quelque sorte de deltaplanes ! Malheureusement, pour le sort de notre armée, cette tentative a échoué tant à cause de trois essais infructueux de l'inventeur qui a dû renoncer à poursuivre son idée que par le changement de stratégie : l'armée de Boulogne, tournant soudain le dos à l'Angleterre, a rejoint à marche forcée les environs de Vienne en Autriche pour être l'armée victorieuse à Austerlitz le 2 décembre 1805 contre les armées autrichiennes et russes coalisées.

En novembre 1805, le capitaine Collet, nommé au commandement de La Minerve, emmène avec lui Jean-Victor Besson alors âgé de 24 ans. Celui-ci se fait à nouveau remarquer dans des



Charentes des Deux Mondes

C2M

combats navals au large de l'île d'Aix et au Pertuis d'Antioche alors tenu par les Anglais. Pourtant, si Besson et les autres officiers français sont parvenus à desserrer l'étau de la marine de guerre anglaise sur les côtes d'Aunis et de Saintonge, ils ont été plus tard moins heureux. En effet, en essayant de contrer le blocus anglais de nos côtes, le gouvernement français a décidé d'envoyer une escadre composée de cinq frégates et de deux bricks pour conduire à l'île de la Martinique un renfort de troupes et de munitions. Partie de la rade de l'île d'Aix, l'escadre n'a pas tardé à être interceptée par celle du commodore¹ Sir Samuel Hood qui avait déjà bloqué jusqu'alors l'entrée de l'estuaire de la Charente et isolé ainsi le port militaire de Rochefort. Le 24 septembre 1806, après de rudes combats navals, le capitaine Collet et Besson, entre autres officiers et marins français, sont faits prisonniers. De nouveau, à partir du 9 octobre 1806, Besson est prisonnier sur les pontons anglais, ceux de Plymouth, cette fois-ci.

Comme officier, Besson a le droit de choisir d'être en cautionnement, c'est-à-dire en liberté surveillée sur parole d'honneur à condition de rentrer tous les soirs à la résidence assignée et à comparaître deux fois par semaine devant un commissaire du gouvernement anglais. Mais c'est mal connaître Besson en l'imaginant se contenter de cette situation en attendant son élargissement. Au cours de l'année 1807, il comploté avec quatre autres officiers pour s'évader. Partis le 24 octobre 1807, ils sont rattrapés le 27 et enfermés à la prison Bodmin² dans la lande de Dartmoor près de Plymouth, ornée au-dessus de l'entrée de l'inscription gravée : « *Parcere subjectis* » (pitié pour les vaincus), expression tirée d'un poème de Virgile. Cette prison a compté jusqu'à 5 000 captifs.

Lorsqu'il a été repris en haute mer, Besson a été blessé à la cuisse d'un coup de sabre. Durant toute cette période, sa blessure l'a fait cruellement souffrir mais l'os n'a pas été brisé et la plaie a pu se cicatriser complètement. A peu près rétabli, une seule pensée l'obsède jour et nuit : l'évasion. Mais hélas, les barreaux de sa prison sont solides et la surveillance des sentinelles ne se relâche pas d'une minute. Et pourtant, une occasion s'est présentée subitement et d'une façon tout à fait inattendue...

Tous les jours en effet, le public anglais est admis à défiler devant les prisonniers et à les examiner comme des bêtes curieuses. D'abord fou furieux de se voir réduit à la condition de vulgaire animal, Besson s'est bientôt calmé et a fini par considérer cela comme une distraction. Or, un après-midi, son attention est soudain attirée par une jeune fille accompagnée d'un homme plus âgé, son père probablement, lesquels s'arrêtent devant sa cellule et lui manifestent de la compassion.

La jeune fille est blonde et fort belle et Besson est gêné et énervé de se voir ainsi détaillé des pieds à la tête. La jeune fille lui fait un petit signe de la main et rejoint son père. Le lendemain, elle réapparaît à nouveau et, attendant que la sentinelle ait le dos tourné, elle lui jette un petit billet à travers les barreaux de sa prison. Besson s'en empare et, après avoir attendu que les visites soient finies pour pouvoir en lire le contenu. Il n'y trouve que le mot « *Courage* ». Évidemment, qu'il a du courage ! Et pourtant cette visite de la jolie jeune fille lui apporte un peu de réconfort.

Une nuit, il est brusquement tiré de son sommeil par l'éclat d'une lumière dirigée sur son visage. Mal éveillé, alors qu'il s'apprête à demander ce qu'on lui veut, l'inconnu éteint la lampe et lui demande de le suivre. Sa voix a un accent étranger. Sa carrure est large et puissante. Sans dire un mot, Besson le suit. Dans un couloir, un autre homme fait le guet. Tous les trois se dirigent à l'arrière du ponton après avoir enjambé une sentinelle allongée sur le sol, bâillonnée et ligotée. A pas de loup, ils montent sur le pont puis se laissent glisser le long d'un cordage dans une embarcation qui, dès qu'ils y ont pris pied, s'éloigne sans bruit, enlevée par huit solides rameurs.

Tout ce ceci s'est passé si rapidement que Besson croit rêver. Mais il lui faut se rendre à

¹ « Commodore », de l'espagnol *commendador*, commandeur, titre que l'on donne en Angleterre, aux Pays-Bas et aux Etats-Unis à un capitaine de vaisseau qui est chargé temporairement du commandement d'une division de bâtiments de guerre.

² « Bodmin jail », prison construite sous le règne de George III en 1779.



Charentes des Deux Mondes

C2M

l'évidence quand quelques minutes plus tard, ils abordent un navire noyé dans la brume. Son guide lui fait signe de monter à une échelle de corde qui pend au flanc du bateau. Il s'exécute et arrivé sur le pont, il se trouve en présence de la jeune fille qui lui avait glissé un billet dans son cachot. Quant à l'inconnu, arrivé par derrière par l'échelle de corde, il se présente : « De Steinberg » (une commune à cinquante kilomètres de Kiel) et désignant la jeune fille : « Ma fille, Dora. Nous sommes Danois, ainsi que mon navire et mon équipage ». Puis se retournant vers un officier qui se trouve à proximité, il lui donne un ordre bref. Aussitôt, le navire se met en mouvement pour se diriger vers la haute mer en direction du Danemark. Deux mois plus tard, en 1810, il a alors 29 ans, il épouse la belle Dora Kühl, fille d'un armateur de Kiel, celui qui l'a libéré des pontons anglais. De cette union est né le 19 février 1811 un garçon, Charles-Jean-Victor-Bertrand, baptisé le 2 avril suivant à la chapelle de la légation française à Hambourg. Deux autres enfants naîtront ensuite de cette union.

Il s'agit là de la version romanesque rapportée par le prince de Pückler-Muskau. Plus vraisemblablement et plus prosaïquement, Besson a dû soudoyer ses geôliers ou s'attirer les bonnes grâces des vendeurs du marché intérieur de la prison à prix d'or pour obtenir des uniformes de soldats anglais... Dans la nuit du 11 novembre 1809, Besson et quatre autres complices parviennent à s'évader. Un cinquième moins heureux est repris sur place. Sevegrand et Franquet, s'étant emparés d'un bateau ont fait force rames vers la France mais ils sont interceptés par un navire de guerre anglais qui les ramène à Plymouth où ils sont réincarcérés sur les pontons. Sevegrand réussit à s'en échapper le 1er février 1810. Plus heureux Besson et sans doute Blaize ont pu regagner la France.

Après son évasion, Besson ne tarde pas à reprendre du service. Il est affecté dans une flottille au port de Hambourg. En 1810, il est chargé d'acheter en Scandinavie des mâts de navire qu'il fait convoier en France par les voies de navigation intérieure, la mer étant trop surveillée par les croiseurs anglais... Puis il rejoint Boulogne. C'est pendant son séjour à Hambourg et non dans sa prison anglaise qu'il a fait connaissance de Dora Kühl pour l'épouser ensuite. La réalité est donc moins romanesque que la version précédente ...

En mars 1811, il lui faut quitter Boulogne pour Dantzig. En janvier 1812, avec d'autres officiers de marine, il reçoit l'ordre de se rendre sur le Niemen avec la Grande Armée. C'est le début de la campagne de Russie. Son corps de marine, fort de 1500 hommes, est réuni aux marins de la Garde et au corps des pontonniers. Les marins ont surtout pour mission de rétablir les ponts que l'ennemi a détruit dans sa fuite précipitée ou encore de brûler les leurs pour protéger leur retraite !

En septembre 1812, il est à Moscou après avoir assisté à la bataille de la Moskowa. C'est ainsi qu'avec le général Ebbé et d'autres officiers, il a l'insigne privilège d'être aux côtés de l'Empereur sur une hauteur pour assister à toute la bataille. Mais en octobre 1812, il en va tout autrement et c'est la retraite. En décembre 1812, Jean-Victor Besson est revenu à Dantzig bientôt assiégé par les Russes sur terre et par les Anglais sur mer ! Le siège dure près d'une année du 18 janvier 1813 au 2 janvier 1814. Pour honorer le courage du général défenseur des positions françaises à Dantzig, l'Empereur l'autorise à récompenser les officiers et les soldats les plus méritants. C'est donc dans ces circonstances que Jean-Victor Besson est nommé en juin 1813 lieutenant de vaisseau « à titre provisoire en récompense des services rendus » ce qui revient à dire qu'une fois encore, Besson s'est comporté vaillamment à la tête de ses hommes.

En 1813, l'annuaire de la Marine signale que Jean-Victor Besson, enseigne de vaisseau, est immatriculé au port de Brest. S'est-il échappé du siège de Dantzig qui n'est toujours pas terminé à cette époque ? En 1815, il est à Rochefort où il est confirmé dans son nouveau grade de lieutenant de



Charentes des Deux Mondes

C2M

vaisseau à titre définitif.

Arrive alors un épisode où le destin de Besson croise celui de Napoléon Bonaparte alors en plein désarroi après la défaite de Waterloo le 18 juin 1815. Ayant abdiqué le 22 juin 1815, il est arrivé à Rochefort-sur-Mer le 3 juillet à 9 h. du matin avec le projet de s'embarquer pour les Etats-Unis. La commission du gouvernement a mis à sa disposition deux frégates⁴ en état d'appareiller ancrées en rade de l'île d'Aix, en compagnie d'un brick⁵ et d'une corvette⁶. Mais voilà... C'est que les navires de guerre anglais croisent au large. Trois navires anglais : le Myrmidon, le Slaney et le Bellerophon sont dans le Pertuis d'Antioche, face à La Rochelle. Un autre bateau anglais, le Daphné, est au sud gardant le Pertuis de Maumusson... Que faire ? Napoléon Bonaparte et son entourage tergiversent. Faut-il encore se battre ? Faut-il encore faire couler le sang ? Il ne s'agit plus de raison d'Etat. Il n'y a plus que le sort d'un homme. C'est là toute la teneur des conversations de Napoléon Bonaparte avec les officiers qui l'accompagnent et qui veulent l'empêcher de tomber aux mains des Anglais.

Besson propose alors à l'Empereur de partir non sur un bateau de guerre trop visible mais sur un bateau de commerce où il serait caché parmi des marchandises envoyées aux U.S.A. Pour ce faire, Besson dispose du bateau affrété par son beau-père La Magdalena où il a l'intention de dissimuler l'Empereur et quatre officiers de sa suite parmi la cargaison dans cinq barriques vides bien matelassées pour éviter qu'elles puissent sonner creux et garnies de tubes d'aération, arrimées parmi le lest du bateau et communiquant avec la chambre du navire par un passage bien dissimulé. Le frère de Napoléon Bonaparte, Joseph, alors à Rochefort, est en rapport avec le négociant François Pelletreau⁷ qui l'informe de ses relations avec la maison Kühl à Kiel, la belle-famille de Besson, pour des chargements d'eaux-de-vie. De plus, pour donner le change, Besson a recruté trois matelots anglais complices et bien stipendiés pour naviguer sur La Magdalena.

A l'évidence, cette solution pour échapper aux Anglais n'enchantait guère l'Empereur qui pourrait se trouver humilié à l'idée que le malheur pourrait peut-être le faire découvrir par les Anglais « dans une futaie » selon ses dires... On continue à tergiverser. Qui doit accompagner l'Empereur ? On a vu qu'il y a cinq tonneaux vides. Quelles doivent être les quatre personnes pour accompagner l'Empereur ? Gourgaud, évincé, s'empare. Mesdames Bertrand et Montholon sont très fâchées de ne pouvoir accompagner leurs maris. De plus, Napoléon Bonaparte entend assurer sa sécurité personnelle en cas de mauvaise rencontre avec quelque navire marchand peu scrupuleux, en d'autres termes des pirates.

Le 13 juillet au soir, à 11h. Besson se déclare prêt et il vient en prévenir l'Empereur : « Sire, tout est prêt. Le capitaine attend Votre Majesté ». « C'est bien. Je vais descendre » lui répond Napoléon Bonaparte. Mais une rumeur l'arrête. Il perçoit une conversation animée : « Qu'arrivera-t-il si le bateau est pris ? » Il reconnaît la voix de Savary : « Conseillez donc à Sa Majesté de renoncer à tous ces moyens précaires d'évasion et de s'abandonner à la générosité du Régent de la Grande Bretagne⁸ ». Faisant irruption dans la pièce, l'Empereur promène un regard circulaire sur la

³ Dans la Marine, le grade de lieutenant de vaisseau correspond à celui de capitaine dans l'Armée de Terre et celui d'enseigne de vaisseau à celui de lieutenant.

⁴ Une frégate est un bâtiment de guerre à voiles et à trois mâts ayant une batterie couverte de 40 à 60 canons, gaillard avant et gaillard arrière.

⁵ Un brick est un petit navire à voiles à deux mâts dont le plus grand est à l'arrière. C'est donc l'absence de mât d'artimon qui le distingue essentiellement des autres navires. La vergue principale du grand mât s'appelle la bôme : elle porte celle des voiles qui offre au vent la plus grande surface. C'est à cette voile appelée *brigantine* que le *brick* ou *brig* doit son nom.

⁶ Une corvette est un bâtiment de guerre intermédiaire entre la frégate et le brick.

⁷ François Pelletreau, principal transitaire d'eaux-de-vie du port commercial de Rochefort, a été aussi appelé, entre initiés, *Pelletreau la Foi*, à cause de son appartenance à la loge *L'Aimable Concorde*.

⁸ Le roi d'Angleterre, George III, étant très malade et aveugle, la régence du royaume a été confiée à son fils, le Prince de Galles qui devient roi avec le nom de Georges IV, à la mort de son père en 1820.



Charentes des Deux Mondes

C2M

dizaine de personnes qui se trouvent là, soudain devenues muettes à sa vue. Montrant qu'il a tout entendu, il ajoute : « Vous le voulez ! Eh bien ! Nous irons en Angleterre ».

Bertrand, ayant appris les réticences de l'Empereur, prévient Besson lequel déclare très spontanément sa déconvenue et son mécontentement pour accourir ensuite chez l'Empereur pour essayer de le faire revenir sur sa décision. Le 14 juillet, l'Empereur envoie Las Cases et Lallemand comme émissaires sur le Bellerophon pour savoir comment il serait reçu. Besson, tenace, s'efforce encore une fois de faire changer d'avis Napoléon Bonaparte mais il est congédié par ces mots : « Je n'ai plus rien au monde à vous offrir, mon ami, que cette arme. Veuillez l'accepter comme souvenir ». Et en même temps, il lui donne un fusil de chasse.

Besson, tenant à montrer que sa proposition pouvait avoir toute chance de succès, alors que son projet est irrévocablement écarté et que dans la journée du 15 juillet on a transféré tous les bagages de La Magdalena sur le Bellérophon, il a mis la voile, quitté la rade sous les yeux de l'Empereur et son bateau est arrivé sans encombre en Amérique. Mais il est vrai que les Anglais, sachant que Napoléon Bonaparte ne se trouvait point sur La Magdalena, n'avaient aucune raison de contrôler le bateau de Besson ni d'empêcher sa sortie de la rade de l'île d'Aix.

Il convient de signaler qu'à La Nouvelle-Orléans, il est montré aux touristes la maison qu'aurait dû habiter Napoléon Bonaparte s'il avait échappé aux Anglais... Cette « Napoleon House », la maison de Napoléon, dite aussi « Maison Girod » en français, ne date en réalité que de 1821, l'année où elle a été acquise par Nicolas Girod (1747-1840) maire de La Nouvelle-Orléans et fervent admirateur de Napoléon Ier. Il espérait le soustraire à ses geôliers britanniques sur l'île de Sainte-Hélène pour l'accueillir à La Nouvelle-Orléans. La mort de Napoléon Bonaparte, cette même année 1821, a mis fin aux espoirs de Nicolas Girod. Au début du XXe siècle, c'était une épicerie. Durant le temps de la prohibition, c'était un bar et un restaurant. Sic transit gloria mundi ... Fort heureusement le 15 avril 1970, cet immeuble qui conserve des souvenirs napoléoniens (images, fac-similés, bustes, etc.) a été classé National Historic Landmark en raison de son intérêt historique de portée nationale.

Cette insistance à vouloir sauver à tout prix l'Empereur a finalement coûté cher à Besson. Voici le texte de la lettre de révocation de 1815 conservée à Kiel en Allemagne, adressée le 30 décembre 1815 à Jean-Victor Besson, ancien major de la Marine à Rochefort :

Monsieur,

C'est avec regret que je vous annonce que votre nom ne se trouve porté sur aucune des listes de la Marine établies d'après l'ordonnance du Roi en date du 29 novembre dernier, laquelle fixe la situation de chaque officier dans la nouvelle organisation de la Marine.

Je vous préviens également que par une dépêche ministérielle en date du 5 de ce mois, vous cesserez d'être porté sur les états de revue et que, conséquemment vous ne toucherez à compter du 1er janvier 1816 aucune espèce d'appointement comme ne faisant plus partie de la Marine Royale.

Il m'est infiniment désagréable de vous communiquer que le Ministre de la Marine par la dépêche précitée fait connaître que votre commission sur les listes est motivée sur le projet que vous aviez conçu de sauver Napoléon Bonaparte et de le soustraire à la vengeance de l'Europe entière.

Vous êtes autorisé, Monsieur, à fixer votre résidence où vous jugerez convenable, conséquemment faites-moi connaître de suite quel sera votre choix à ce sujet afin que j'en écrive à Son Excellence le Ministre de la Marine.

Je vous préviens également que la surveillance qui a été exercée par la Police sur votre personne depuis le mois de juillet dernier se poursuivra à compter du 1er janvier 1816.

Signé : le Major Général de la Marine, Officier de la Légion d'Honneur, Chevalier de Saint Louis L.S. Quérangal.

Congédié comme indigne de servir le nouveau gouvernement, celui des Bourbon revenus au pouvoir avec Louis XVIII, frère de Louis XVI, il a été contraint de quitter le pays en laissant sa



Charentes des Deux Mondes

C2M

femme seule à Rochefort, « malade des agitations des derniers jours où elle est longtemps restée exposée à toutes sortes de vexations. Rien ne lui a été épargné et peu à peu elle a été refoulée par les persécutions de la police jusqu'à Bordeaux où elle a trouvé des facilités pour s'embarquer pour Kiel » : c'est ce qu'a relaté Besson dans un manuscrit adressé au prince de Pückler-Muskrau et retrouvé bien plus tard après sa mort.

Réfugie à Neumülhen dans le duché de Holstein au Danemark chez son beau-père, Besson est devenu capitaine au long cours. Il aurait armé des navires et participé à un chantier de constructions navales. Navigant et commerçant à son propre compte, il éprouve de sérieux déboires financiers. De plus, rayé de la liste arrêtée par le roi Louis XVIII lui-même des effectifs militaires qui composent le corps de la Marine, il voit sa pension de retraite liquidée au 1er janvier 1816 sur la base de 339 francs-or.

Cette même année 1816, naît à Paris dans le couple Besson une fille appelée Laetitia Napoléone mariée en 1838 avec un certain David. Un peu plus tard, le 27 septembre 1819, naît un deuxième fils : Léon-Jean-Victor-Alexandre-Eugène qui a été aussi enseigne de vaisseau dans la Marine de Louis-Philippe.

En 1820, il habite à Kiel dans l'immeuble du professeur Nasser au n° 20 de la Holstenstrasse, aujourd'hui encore rue principale du vieux Kiel et sa femme paraît y être restée jusqu'en 1825.

En tout cas, ses charges de famille augmentant avec ses trois enfants et ne voyant plus d'amélioration à sa situation, à la faveur d'un séjour à Alexandrie en 1820, il offre ses services à Mehmet Ali, pacha d'Egypte et en 1821, il est effectivement sous les ordres du pacha.

⁹ Le mot « pacha » était dans le système politique de l'ancien empire ottoman un titre de haut rang accordé aux gouverneurs de provinces et aux généraux de l'armée.



Charentes des Deux Mondes

C2M



CHARENTES DES DEUX MONDES

Association Loi 1901 du 23 mars 2022

#W163004735

Siret 913 014 817 - APE 94.99Z

DEMANDE DE DOSSIER D'ADHESION

NOM : Prénom :

Adresse :

Mél : @

Téléphone :

Merci de renvoyer cette demande de dossier d'adhésion à Charentesdes2mondes@gmail.com. Vous recevrez en retour toutes les informations et documents nécessaires pour nous rejoindre. Vous pouvez également nous envoyer un don. Il ne fera pas l'objet d'une possibilité de déduction fiscale.

Cotisation annuelle 2026 individuel 25€

Cotisation annuelle 2026 couple 40€

Gratuit pour les moins de 15 ans.

Merci de bien vouloir envoyer votre chèque à l'ordre de Charentes des Deux Mondes.

* L'adhésion ne devient définitive qu'après l'accord du Conseil d'Administration. En cas de refus votre chèque vous sera immédiatement renvoyé.



Charentes des Deux Mondes

C2M

